

Les journalistes argentins rejettent les déclarations sur Cuba



CAPAC
20 de diciembre de 2023

Argentina no tiene agitadores ni injerencia extranjera, sino un pueblo en pie de lucha

Desde Club de Periodistas Amigos de Cuba (CAPAC) repudiamos las declaraciones de periodistas y funcionarios argentinos que hablan sobre la presencia de supuestos "agitadores" cubanos y venezolanos en el país. Este argumento sólo responde a una puesta en escena para crear al "enemigo común" y aplicar, con el aval de un sector de la sociedad, el protocolo antipiquetes de la ministra de Seguridad, Patricia Bullrich. Entendemos que el objetivo es criminalizar la protesta social, demostrar poder y cercenar el legítimo derecho a protestar y manifestarse públicamente.

En este sentido, respaldamos las declaraciones de Eugenio Martínez Enriquez, director general de América Latina y Caribe de la Cancillería de Cuba, quien explicó en un comunicado que: "Hemos observado varios intentos calumniosos de asociar a Cuba con la supuesta agitación o preparación de actos vandálicos en la República Argentina. Afirmo categóricamente que Cuba no promueve ni participa ni ejecuta actos que constituyan injerencia en los asuntos internos de la Argentina. La narrativa que busca responsables en Cuba de situaciones internas en Argentina es un intento fallido de hallar causas donde no deben buscarse".

Ante la campaña que se está realizando en las últimas horas en Argentina donde se dice que hay agitadores cubanos o venezolanos, el CAPAC denuncia que es una maniobra tal para encubrir que el origen de la movilización popular en las calles responde a las políticas de ajuste aplicadas por el gobierno libertario, a cargo del ultraderechista Javier Milei, quien a partir del segundo día en el poder puso en marcha un "paquete de medidas de emergencia". Estamos sufriendo la implementación de una doctrina de shock fiscal criminal que profundiza la crisis, afecta a todos los sectores del entramado social y sólo es posible de sostener con un plan recesivo, que en los siguientes meses provocará más inflación, pérdidas de puestos de trabajo y condenará a todos y todas a salarios de hambre.

También el CAPAC condena la decisión de la Cancillería del gobierno actual de retirar los embajadores argentinos en Cuba, Venezuela y Nicaragua, dejando por ahora las relaciones diplomáticas en un segundo nivel. Es una medida que nunca se consultó con el Congreso ni con la población.

Las últimas medidas anunciadas por el Gobierno buscan perseguir y amedrantar a la población, por lo tanto denunciamos que estamos ante un gobierno totalitario que afecta gravemente a todos los sectores de la sociedad. Estamos ante la presencia del anarcocapitalismo, que sólo puede funcionar con represión. Con la puesta en vigencia del protocolo, la protesta social deja de ser un derecho para pasar a ser un delito. Incluso puede entenderse como la imposición de un estado de excepción con suspensión de derechos y garantías para el pueblo.

Club de Periodistas Amigos de Cuba (CAPAC)

Stella Callioni
presidenta

Alberto Mas
secretario general

Anabella Almonacid
comunicadora

Buenos Aires, 20 déc (RHC) Le Club des journalistes amis de Cuba (Capac) a rejeté aujourd'hui les déclarations de certains fonctionnaires et commentateurs des médias sur la présence présumée d'"agitateurs" cubains et vénézuéliens dans ce pays.

Cet argument ne fait que répondre à une mise en scène pour créer "l'ennemi commun" et appliquer, avec l'aval d'un secteur de la société, un protocole de la ministre de la Sécurité Patricia Bullrich. L'objectif est

de criminaliser la protestation sociale, de faire une démonstration de force et de restreindre le droit légitime de manifester publiquement, indique un communiqué de l'organisation.



En outre, la Capac a exprimé son soutien aux déclarations d'Eugenio Martínez, directeur général pour l'Amérique latine et les Caraïbes du ministère cubain des affaires étrangères, qui a mis en garde contre les "tentatives calomnieuses d'associer Cuba à la prétendue agitation ou préparation d'actes de vandalisme en Argentine".

J'affirme catégoriquement que Cuba ne promeut pas, ne participe pas et ne réalise pas d'actes qui constituent une ingérence dans les affaires intérieures de l'Argentine, a ajouté M. Martínez dans un message publié la veille.

Le Capac a reproduit cette déclaration et dénoncé l'existence d'une manœuvre visant à dissimuler le fait que la mobilisation populaire dans les rues est une réponse aux politiques d'ajustement appliquées par le gouvernement du parti d'extrême droite Javier Milei.

Nous subissons la mise en œuvre d'une doctrine de choc fiscal criminelle qui aggrave la crise, affecte tous les secteurs du tissu social et ne peut être soutenue que par un plan de récession qui, dans les mois à venir, provoquera davantage d'inflation, des pertes d'emploi et condamnera tout le monde à des salaires de misère, souligne le communiqué.

Il condamne également l'intention du ministère argentin des affaires étrangères de retirer ses ambassadeurs à Cuba, au Venezuela et au Nicaragua, laissant ainsi les relations diplomatiques à un second niveau.

Il s'agit d'une mesure qui n'a jamais fait l'objet d'une consultation du Congrès ou de la population. Les dernières actions de l'administration actuelle visent à persécuter et à intimider les citoyens. Par conséquent, nous dénonçons le fait que nous sommes face à un gouvernement totalitaire qui affecte gravement tous les secteurs de la société. Nous sommes en présence d'un anarcho-capitalisme qui ne peut fonctionner qu'avec la répression, souligne-t-il.

Avec la mise en œuvre du protocole, la protestation sociale n'est plus un droit mais un crime. Cela peut même être compris comme l'imposition d'un état d'urgence avec la suspension des droits et des garanties pour le peuple, conclut-il. (Source Prensa Latina)

<https://www.radiohc.cu/fr/noticias/nacionales/342625-les-journalistes-argentins-rejettent-les-declarations-sur-cuba>



Radio Habana Cuba